

N'est-ce pas effroyablement beau ? En lisant je sais quel frisson d'horreur et d'admiration à la fois nous empoigne et nous glace.

Mais aussi quelle apothéose de l'amour maternel. C'est lui dans toute la grandeur de son dévouement et la sublimité de son héroïque tendresse.

Les paroles de *La Glu* sont de Jean Richepin, l'auteur des *Gueux*, et Gounod, l'immortel chantre des amoureux, n'a pas dédaigné d'en composer la musique.

FRANÇAISE.

## UNE HISTOIRE AMUSANTE

Du *Figaro* :

Une histoire assez amusante, qui s'est passée, il y a bien longtemps, dans un grand bal de Berlin.

Un colonel aborde un jeune lieutenant, tout frais émoulu de l'École, qui portait sur la poitrine comme unique décoration, une grande plaque enrichi de diamants.

— Dites-moi, lieutenant, qu'est-ce que c'est que cette machine-là ?

— C'est un ordre, mon colonel.

— Un ordre ! mais pas prussien ; je ne le connais pas.

— C'est un ordre anglais, mon colonel.

— Tiens ! tiens ! Et qu'est-ce qui a pu vous donner cet ordre-là ?

— Ma grand'mère mon colonel.

— Votre grand'mère ! dit le colonel en pouffant de rire. Comment s'appelle-t-elle ?

— Sa Majesté Victoria, reine d'Angleterre, dit le jeune prince Albert de Schleswig-Holstein, tandis que le colonel s'éclipsait tout confus.

## L'AVOCAT et L'ENFANT de CHŒUR

Ces deux personnages se trouvaient à voyager ensemble dans le même compartiment d'une voiture publique ; on vint à passer devant une église, et l'enfant ôta sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit : Sans doute, mon ami, tu es un enfant de chœur.

L'enfant répondit : Oui, monsieur, je me prépare à la première communion.

— Que t'enseigne ton curé ?

— En ce moment, il nous explique les mystères.

— Dis-moi un peu, quels sont ces mystères ? J'ai oublié tout cela, ce qui t'arrivera à toi-même dans quelques années d'ici.

— Non, monsieur, je n'oublierai jamais les mystères de la Sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

— Qu'est-ce que la Sainte Trinité ?

— C'est un seul Dieu en trois personnes.

— Comprends-tu cela mon petit ami ?

— En fait de mystères, il y a trois choses, savoir, croire et comprendre. Je sais et je crois, mais je ne comprends pas, ce n'est qu'au ciel que l'on comprendra.

Ce sont des contes tout ce que tu me dis là ! Pour moi, je ne crois que ce que je comprends.

— Eh bien ! monsieur, puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue quand vous le voulez ?

— Il remue parce que ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.

— Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf ?

— Cela se fait... cela se fait.

— Mais comprenez-vous comment cela se fait ?

— Eh oui, je comprends.

— Eh bien ! puisque vous le comprenez, dites-moi pourquoi, en le voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non pas votre oreille.

L'avocat, à court d'argument, balbutia : Laisse-moi tranquille, mon petit ami, tu es trop jeune pour me donner une leçon.

Mais la leçon était donnée, et l'avocat avait trouvé son maître.

Entre héritiers :

— Et ton grand-oncle ?

— Ah ! mon cher, un véritable homme fin de siècle.

— Comment cela ?

— Il a quatre-vingt-dix-neuf ans.

Un gendre trop aimable.

— Elle est forte, celle-là ! Vous allez avec votre femme faire un voyage d'agrément en Italie, et vous emmenez votre belle mère !

— Mon cher, elle répétait à chaque instant : "Voir Naples et mourir." Je l'ai prise au mot !...

Prenez le " MENTHOL COUGH SYRUP " pour la toux.  
Il guérit tout autre, il vous guérira.